

2. Es ist nun klar, daß der Klageanspruch als solcher, da es sich um Aufhebung eines Liegenschaftskaufes in allen seinen Teilen handelt, ausschließlich dem kantonalen Rechte untersteht, da dieses die Gewährleistungspflicht des Verkäufers beim Liegenschaftskauf regelt, und auch die Willensmängel beim Liegenschaftskauf vom kantonalen Rechte beherrscht werden (vgl. Urteil des Bundesgerichts vom 19. Januar 1900 i. S. Schmid gegen Bolliger, Amtl. Samml., Bb. XXVI, 2, S. 225 f. Erw. 3). Kantonales Recht, und nur dieses, findet aber auch Anwendung auf den vom Beklagten und Berufungskläger einzig angefochtenen, durch Dispositiv 2 des untergerichtlichen Urteils erledigten Anspruch auf Rückerstattung der sogenannten Barzahlung. In dieser Hinsicht steht allerdings fest, daß in Wirklichkeit nicht Barzahlung geleistet, sondern von den Käufern ein Schuldbrief an Zahlungs Statt gegeben worden ist, der dann in der Folge zu Verlust kam. Allein das kantonale Recht bestimmt, inwieweit die durch das Fertigungsprotokoll erteilte Quittung beweishilfend ist und inwieweit sie noch angefochten werden kann, sowie wie sie auszulegen ist. Unterstehen aber sowohl der Anspruch der Kläger auf Rückzahlung des Kaufpreises, wie auch die Behauptung des Beklagten, der Kaufpreis sei nicht in bar bezahlt worden, und die Wirkungen der Abtretung einer grundversicherten Forderung, sowie die Auslegung und Wirkung der Quittung für einen Teil des Kaufpreises ausschließlich dem kantonalen Rechte, so ist auf die Berufung gemäß Art. 56 und 57 des Organisations-Gesetzes wegen Inkompetenz des Bundesgerichtes nicht einzutreten; —

erkannt:

Auf die Berufung wird nicht eingetreten.

51. Arrêt du 13 juin 1903 dans la cause
Krippner, déf., rec., contre Duret, dem., intimé.

Action en dommages-intérêts pour inexécution d'une vente ou d'une promesse de **vente d'immeubles**. Incompétence du TF., même si un point du litige est régi par le droit fédéral, quand e point est sans importance pour le jugement définitif. Art. 56, 57 OJF.

A. — Par arrêt en date du 16 mai 1903, la Cour de justice de Genève a condamné le recourant à payer la somme de 300 fr. à titre de dommages-intérêts à Jean Duret, le recourant s'étant refusé à suivre à l'exécution d'un acte de vente ou d'une promesse de vente d'immeuble intervenue entre l'intimé et lui à la date du 18 décembre 1900. La cour de justice a écarté l'offre de preuve faite par le recourant et tendant à établir que celui-ci se serait trouvé en état d'ivresse au moment de la signature de l'acte du 18 décembre 1900, — cet acte ayant été ratifié par une lettre du recourant en date du 26 janvier 1901.

B. — C'est contre cet arrêt que Friedrich Krippner a recouru en temps utile au Tribunal fédéral, concluant à ce que l'arrêt susrappelé soit réformé et à ce que la demande de Duret tendant au paiement d'une indemnité de 6000 fr. soit complètement écartée.

Statuant sur ces faits et considérant en droit:

1. — Le Tribunal fédéral doit examiner d'office, conformément à l'art. 71, al. 1 et 2 OJF., si le présent recours n'apparaît pas de prime abord comme étant irrecevable.

2. — La demande de Duret contre Krippner est uniquement basée sur le droit cantonal genevois, soit sur les conséquences de l'inexécution d'une vente ou d'une promesse de vente d'immeuble. L'arrêt dont est recours se fonde aussi exclusivement sur les dispositions du Cc. genevois pour trancher la question de savoir quelle valeur doit être attribuée à l'acte du 18 décembre 1900 et quelles doivent être les conséquences de l'inexécution de ce contrat.

Il ne s'agit donc pas en l'espèce d'une cause civile jugée en application de lois fédérales ou appelant l'application de ces lois ; le Tribunal fédéral n'est en conséquence point compétent, aux termes de l'art. 56 O.J.F. pour en connaître.

3. — Sur un point toutefois, s'il eût été relevant, le Tribunal fédéral eût pu se saisir du litige. En effet, le recourant a allégué en procédure, pour sa défense, qu'au moment de la vente du 18 décembre 1900 il était en état d'ébriété, parant privé de l'usage de sa raison et incapable de contracter ; cette question pouvait appeler l'application de l'art. 4 de la loi fédérale sur la capacité civile et rentrer en conséquence dans la compétence du Tribunal fédéral. Mais cet allégué du recourant est totalement dénué de preuves. Fût-il établi d'ailleurs à complète satisfaction de droit, qu'il n'en serait pas moins irrelevant, étant donnée cette constatation de fait de l'instance cantonale, nullement en contradiction avec les pièces du dossier, que, le 26 janvier 1901, le recourant a, par lettre, confirmé ou ratifié la vente du 18 décembre 1900. Dans ces conditions, il est sans importance de savoir si, le 18 décembre 1900, Krippner s'est effectivement trouvé privé de l'usage de sa raison par suite de son état d'ébriété, puisque, le 26 janvier 1901, jouissant de toute sa raison, il a expressément reconnu, confirmé et ratifié la vente conclue par lui et Duret le 18 décembre précédent.

4. — Le présent litige n'appelant ainsi que l'application du droit cantonal, le Tribunal fédéral n'est point compétent pour en connaître.

Par ces motifs,

le Tribunal fédéral
prononce :

Il n'est pas entré en matière sur le recours pour cause d'irrecevabilité.

**52. Urteil vom 26. Juni 1903 in Sachen
Schätti, Kl. u. Ver.-Kl., gegen Picard, Bekl. u. Ver.-Bekl.**

Klage aus Versprechen der Uebernahme einer grundversicherten Forderung, im Zusammenhang stehend mit einem Liegenschafts-kauf. Kantonales, nicht eidgenössisches Recht. Art. 198 O.-R. ; Art. 56 und 57 Org.-Ges.

Das Bundesgericht hat,

da sich ergeben :

A. Durch Urteil vom 14. Mai 1903 hat der Appellations- und Kassationshof des Kantons Bern, II. Abteilung, über die Rechtsbegehren :

1. Der Beklagte sei schuldig und zu verurteilen, den mit dem Kläger abgeschlossenen Kaufvertrag um eine Forderung gegen Frau Tscharner in Basel zu erfüllen und demgemäß

2. den Kaufpreis von 22,000 Fr. samt Zins zu 5⁰/₁₀ seit 23. Juni 1902 zu bezahlen ;

erkannt : Der Kläger ist mit seinen beiden Klagsbegehren abgewiesen.

B. Gegen dieses Urteil hat der Kläger rechtzeitig und in richtiger Form die Berufung an das Bundesgericht ergriffen, mit dem Antrage auf Gutheißung der Klage ; —

in Erwägung :

1. Mit der vorliegenden Klage verlangt der Kläger vom Beklagten Erfüllung eines angeblich im März 1902 abgeschlossenen Kaufvertrages um eine Hypothekarforderung gegen Frau Tscharner in Basel, und Bezahlung des Kaufpreises samt Zins. Zum Beweise des vom Beklagten bestrittenen Klagefundamentes hat sich der Kläger auf einen Brief des Beklagten an ihn, d. d. 25. März 1902, berufen, der folgendermaßen lautet : « Par la présente je » vous confirme notre convention verbale. Je vous ai vendu » ma maison Thormannstrasse au prix 65,000 et je m'en » gage à vous la revendre dans les trois mois au plus bas » de 65,000 — soixante cinq mille francs. Dans le cas que » je n'arriverai pas ou M. Schätti à placer la dite maison